

Paris le 2 Août 1877

Mon cher Cartailhac

Je viens mettre encore votre
obligeance à contribution : il
s'agit de faire pour le cadet
ce que vous avez bien voulu faire
pour l'aîné, autrement dit
le recommander aux examinateurs.
M. Emile Dubujadouf vous dira
quel jour il devra subir son
examen (bacc. scindé, 1^{er}).

Je compte, mon cher ami, que
par affection pour moi, vous aurez
la bonté de vous intéresser au

jeune Dubuyadoux, bon élève au
surplus. Son frère aîné, qui a subi
brillamment les deux épreuves, est
convaincu que vous êtes pour beaucoup
dans son succès.

Je n'ai pas encore vu votre
lettre à Marcelinot; on le trouve
rarement chez lui et c'est par son
frère que j'ai d'abord su que vous
lui aviez écrit. Il paraît très
occupé, ce brave Elie.

Voulez-vous publier dans les
Matériaux un croquis ou un
plan du Dolmen de Clairfage?
J'ai poussé une pointe jusque là,
il y a trois semaines environ, avec
deux botanistes, M. Dumas, architecte
de la gare, qui a levé le plan du

Dolmen, et M. Rupin (auteur du croquis
du cromlech de Pauliac) qui l'a dessiné.

Voyez ce que vous préférez, du
plan ou du dessin, à l'appui d'une
courte notice. J. l'avait vu en 1868
dans un bois de châtaigniers, et Dolmen;
on a défriché tout au tour pour
convertir la châtaigneraie en champs
de blé, et les propriétaires ont
agité la question de la démolition
du Dolmen! Mais un sentiment
de respect pour une chose sic
ancienne (sic) les a arrêtés. Nous
= d'fois, qui peut répondre du caprice
des hommes! voilà pourquoi il serait
bon, j. le crois, de figurer ce Dolmen.

Dans le voisinage est un point de
triangulation, le puy de la Fourche,
où l'historien? du Bas-Limousin,

M. Marraud, a rêvé un oppidum?
 Or il n'y a rien, pas même un
 cromlech comme au puy d-Pauliac
 ou un fosse' comme à Roc. d-Vie.

Vous pourriez dire à M. Clos, tout
 en lui recommandant M. Dubajadoux,
 que nous avons retrouvé en abondance
 sur un vieux mur du hameau d-Clairfage
 l'asplenium du puy d-Pauliac, dont
 M. Rupin lui a envoyé un échantillon
 (asplenium refractum, d'après le Dr Fournier,
 suivant une lettre d-M. Clos à M. Rupin).
 Pauliac + Clairfage sont à sept ou huit Kil. l'un d-l'autre.

Adieu, mon cher Cartailhan,
 j- vous serre affectueusement la
 main, en vous priant d- faire agréer
 à Madame Cartailhan l'hommage d-
 mon respect. J'espère que votre
 petite fille va bien. Ici tout le
 monde est à merveille.

Tout à vous
 P. H. Lalande

J'ai reçu la circulaire d-M. Chantre: j- vais lui donner les renseignements
 qu'il demande.